

14 novembre 2020

« Chaque langue est une manière de dire le monde »

(La Recherche, trimestriel N°563

daté novembre 2020-janvier 2021

interview de Barbara Cassin par Vincent Glavieux)

Cet [article](#) parle beaucoup d'espéranto, en mal, mais sans arguments justifiant les propos. Voici quelques éléments de réflexion à son sujet.

Citations du mot « espéranto » dans des phrases négatives

- « *L'espéranto, par exemple, n'a absolument rien d'universel* » : oui, et c'est volontaire de la part de L. Zamenhof. Il a appelé son projet « Langue internationale », ce qui n'est pas la même chose que « langue universelle ».

- « *Et si une langue se définit par des auteurs et des oeuvres, quelles sont les oeuvres originales en espéranto ?* » : j'en ai un certain nombre chez moi, et on peut en trouver un beaucoup plus sur <https://katalogo.uea.org>.

- « *Louis Couturat, disciple et éditeur du philosophe Leibniz, croyait en l'espéranto comme à un ersatz de langue véritablement universelle* ». Il est impossible que Louis Couturat, mort en 1914, ait pu employer le mot « ersatz », qui n'est apparu en français qu'en 1916 (voir <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ersatz>), et qui est très péjoratif.

- « *Ce type de langues se distingue de l'espéranto par sa dimension intelligible et mathématique. Mais l'échec est inscrit dans les deux cas.* » : cela semble dire que l'espéranto est inintelligible, et je ne vois pas où l'échec pourrait être inscrit dans un Livre de prédestination

- « *ersatz de langue universelle, qu'il s'agisse d'un espéranto ou d'un volapük* » : on retrouve encore « ersatz », mot négatif et sans explication, en faisant l'amalgame entre espéranto et volapük, comme Charles De Gaulle dans sa conférence de presse de 1962.

- « *une non-langue, le globish [contraction de global English, « l'anglais global », NDLR]. Un espéranto contemporain si l'on veut, à base d'anglais pauvre.* ». Comment faire la distinction entre une langue et une non-langue ?

L'espéranto, est-ce une langue, ou une « non-langue »- ?

Arguments pour « c'est une langue » :

- L'espéranto a été reconnu comme langage clair par l'Union Internationale des Communications en 1925 (<http://search.itu.int/history/HistoryDigitalCollectionDocLibrary/4.27.43.fr.200.pdf#page=22>)

- L'espéranto fait partie des traductions officielles de l'échelle globale des langues (CECR) tel que

Europe-Démocratie-Espéranto (France) :

<http://e-d-e.fr/> ; courriel : presse@e-d-e.org

98 rue Michel-Ange, 75016 Paris

Eŭropo-Demokratio-Esperanto :

<http://www.e-d-e.org/>

défini par le Conseil de l'Europe (<https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages/official-translations-of-the-cefr-global-scale>)

- L'espéranto fait partie de la liste des langues disponibles pour Wikipedia (<https://eo.wikipedia.org>), pour les traductions Google (<https://translate.google.fr/>) et son équivalent russe (<https://translate.yandex.com>)

Arguments contre « c'est une langue » :

On connaît le proverbe « Une langue, c'est un dialecte qui a une armée et une marine », attribuée à diverses personnalités.

Il est vrai que l'espéranto n'a ni armée ni marine.

L'espéranto, est-ce une manière de dire le monde ?

Dans son [livret de présentation de son projet de « langue internationale »](#), en 1887, L. Zamenhof accordait plus de place aux explications de pourquoi et comment il avait imaginé son projet, qu'aux détails de la langue elle-même.

Dans les années qui suivirent, les débats furent vifs pour savoir si l'espéranto devait ou non être associé à une « manière de dire le monde », à savoir « [l'idée interne](#) » de l'espéranto, qui a fait l'objet d'une [thèse](#) en 2012 (Paris 13), et de pages [internet](#). Sa définition par L. L. Zamenhof, au congrès de Cracovie en 1912, est la suivante : « *L'idée interne de l'espéranto, qui n'a absolument rien d'obligatoire pour les espérantistes individuels mais qui, comme vous le savez, règne entièrement et doit toujours régner dans les congrès d'espéranto, est : sur la base d'une langue neutre, abattre les murs entre les peuples et habituer les gens à ne voir dans leur prochain que des hommes et des frères. Tout ce qui est au-dessus de cette idée interne de l'espéranto n'est qu'affaire privée qui peut éventuellement être basée sur cette idée, mais qui ne doit jamais être considérée identique à l'idée interne.* »

Une des personnalités célèbres ayant exprimé clairement son opinion à ce sujet est Adolf Hitler, dans son livre « [Mein Kampf](#) » : « *Tant que le Juif n'est pas devenu le maître des autres peuples, il faut que, bon gré mal gré, il parle leur langue; mais sitôt que ceux-ci seraient ses esclaves, ils devraient tous apprendre une langue universelle (l'esperanto, par exemple), pour que, par ce moyen, la juiverie puisse les dominer plus facilement.* ». On voit bien que Hitler imaginait l'espéranto associé à un mode de pensée qu'il avait à cœur de combattre.

Conclusion :

Oui, l'espéranto est bien une langue, et c'est aussi une manière de dire le monde. Que cette manière de dire le monde ne convienne pas à tous, c'est un autre problème, sur lequel chacun peut avoir son opinion.

Pierre Dieumegard

Europe-Démocratie-Espéranto (France) :

<http://e-d-e.fr/> ; courriel : presse@e-d-e.org
98 rue Michel-Ange, 75016 Paris

Eŭropo-Demokratio-Esperanto :

<http://www.e-d-e.org/>